

Jean FABRE

le 30 décembre 2011

Inspecteur Général de l'Éducation nationale honoraire

Monsieur François HOLLANDE
Candidat à la Présidence de la République

Cher Monsieur Hollande,

je prends la liberté de vous écrire en espérant simplement que vous aurez la possibilité de lire cette lettre.

Afin de situer son auteur, je me permets de vous indiquer que j'ai travaillé pendant quelques années dans l'Académie de Limoges alors que vous étiez Député de la Corrèze et que j'ai piloté pour l'Inspection générale plusieurs réformes dont celle des Collèges. J'ai également rédigé un rapport sur le « Sport à l'Université » à la demande de Lionel Jospin, alors Ministre de l'Éducation nationale. Ce travail m'avait été confié par le Ministre au titre de mes activités dans le monde sportif. Ancien joueur de Rugby du Stade Toulousain, j'ai eu l'honneur de porter le maillot de l'équipe de France de Rugby et j'ai présidé ce Club de 1980 à 1990.

L'objet de cette lettre concerne l'Éducation nationale, plus précisément le système éducatif. Elle n'est pas un acte individuel mais une démarche soutenue par de nombreuses personnalités qui depuis plusieurs années militent pour éradiquer certains dysfonctionnements graves de notre enseignement. Ces personnalités se sont regroupées au sein d'un vaste mouvement fondé par **André Antibi**, Professeur de mathématiques à l'Université de Toulouse et Chercheur en Didactique de réputation internationale.

Depuis de nombreuses années, cet Universitaire dénonce le système d'évaluation de notre enseignement qui est une des causes premières de l'échec scolaire dans nos établissements. Il a maintes fois démontré qu'en France, l'évaluation se fait plus par l'échec que par la réussite et que les techniques de notation conduisent toujours à une sélection en trois groupes : les bons, les moyens et les mauvais. Il a donné à ce phénomène le nom de « constante macabre ». C'est un comportement bien connu qui dépasse le cadre de l'enseignement et qui concerne l'ensemble de notre société.

C'est en 2003, qu'**André Antibi** a mis en place ce mouvement dont j'ai l'honneur d'appartenir aux membres fondateurs. Il avait pour but d'établir un constat pour, ensuite, mettre en place un système d'évaluation basé essentiellement sur la confiance et la valorisation de la réussite. Il fut immédiatement rejoint par des personnalités connues comme **Hubert Curien**, ancien ministre et à l'époque Président de l'Académie des Sciences, **Philippe Joutard** historien et ancien Recteur, **André Legrand** Inspecteur général de l'Éducation nationale et ancien Directeur des Lycées, mais également **Guy Brousseau** Didacticien, Médaille Félix Klein de l'ICMI (International Commission on Mathematical Instruction).

Je ne sais si vous avez des informations sur l'ampleur de ce mouvement. À ce jour, plus de 40 organisations nationales ont signé la charte d'adhésion (syndicats d'enseignants, associations de parents d'élèves, organisations professionnelles de

chefs d'établissements, d'inspecteurs d'académie etc.) et plus de 30 000 enseignants répertoriés pratiquent ce système de notation, changeant ainsi leur comportement et leurs habitudes. Les nombreuses enquêtes faites auprès d'eux montrent des progrès significatifs aussi bien dans les résultats des élèves que dans leur « bien vivre en classe ».

Vous avez fait de la jeunesse et de l'éducation un axe fort de votre campagne présidentielle faisant naître un immense espoir pour tous ceux qui croient que le meilleur moyen de sortir de la crise passe par un investissement sur notre jeunesse. L'éducation sera au cœur des débats. Le constat actuel de notre système est négatif. Il y a bien sûr les moyens supprimés mais aussi les réformes à mettre en œuvre pour diminuer l'échec scolaire qui ne cesse de croître ... nous sommes nombreux à croire que l'évaluation est au cœur même de cet échec scolaire et pourtant elle n'apparaît pas dans les discours officiels précisant les axes des futures réformes.

Nous souhaiterions, avec André Antibi, pouvoir vous rencontrer afin de vous faire partager nos convictions. Et si tel est le cas, une fois élu, vous pourrez faire énormément avancer cette cause, simplement en fixant des orientations qui induiront des changements de mentalité.

À titre personnel, aussi bien dans le domaine de l'enseignement que dans celui du sport, j'ai pu vérifier qu'en matière d'éducation, les convictions exprimées par ceux qui ont d'importantes responsabilités ont des effets plus positifs que tous les règlements du monde.

Comme nous considérons qu'il s'agit d'une chose très importante, nous espérons qu'il vous sera possible de nous accorder quelques instants. Dans cet espoir, je vous prie de bien vouloir croire, Cher Monsieur Hollande, à l'expression de mes sentiments respectueux et cordiaux.